

In memoriam

Notre ami Jean-Pierre Royer, doyen honoraire de la Faculté de droit de l'Université de Lille II, est décédé le 15 mai 2026 à l'âge de 91 ans. Membre du comité scientifique de la revue *Histoire de la justice*, membre d'honneur de l'AFHJ, il en avait été le lauréat par l'attribution du prix Malesherbes en 1996, pour la première édition de son œuvre maîtresse : *Histoire de la justice en France*, PUF, 1995. Cet ouvrage, qu'il avait voulu collectif à partir de la 4^{ème} édition en 2010, est devenu au fil du temps la référence incontournable d'une discipline qui renouvelait l'approche des historiens de droit en s'ouvrant à l'interdisciplinarité¹.

Après sa thèse *L'Eglise et le Royaume de France au XIV^e siècle d'après le 'Songe du Vergier' et la jurisprudence du Parlement* (LGDJ, 1969), Jean-Pierre Royer a été reçu à l'agrégation d'histoire du droit en 1970, dans la même promotion que son ami Bernard Durand, avec lequel il s'est initié au droit colonial. Sa carrière universitaire a été marquée par ses travaux pionniers et la dynamique collective qu'il a su constamment renouveler après avoir créé en 1985, avec sa collègue Renée Martinage, le Centre d'histoire judiciaire de Lille II, devenu une Unité mixte de recherches (UMR) labellisée par le CNRS². Il a, très tôt, beaucoup apporté à l'étude historique et politique de la magistrature, avec *La société judiciaire depuis le XVIII^e siècle* et *Juges et notables au XIX^e siècle*³.

La magistrature européenne progressiste lui doit l'organisation à Lille, en 1982, du premier grand colloque européen, dont les Actes ont été publiés dans *Etre juge demain*⁴, suivis d'une recherche comparative pionnière, ainsi que par la création de l'association MEDEL (*Magistrats Européens pour la Démocratie et les Libertés*⁵). Jean-Pierre Royer, universitaire respecté et engagé, qui croyait en la jeunesse étudiante et en la justice a multiplié les vocations et siégé dans onze jurys du concours d'entrée à l'Ecole Nationale de la Magistrature. Superbe orateur, il a séduit, durant plus de trois décennies, des amphithéâtres de l'ENM en donnant envie aux jeunes magistrats de servir une institution rénovée sans forcément ressembler à leurs aînés.

On retrouvera dans des Mélanges qui lui ressemblent, *Figures de justice, études publiées en l'honneur de Jean-Pierre Royer*⁶, les contributions de toute nature qui lui sont consacrées et sa volumineuse bibliographie. L'homme de culture et du bien-vivre entre amis, l'homme du livre, de la musique, de la peinture, l'homme qui aimait les citoyennes et les citoyens, l'amoureux de la Révolution française s'enflammait pour défendre tout à la fois Marie-Antoinette et Robespierre. Jean-Pierre Royer, qui avait horreur de l'injustice, s'est passionné pour l'avocat-gladiateur Fernand Labori défendant Dreyfus⁷. Sa dernière conférence, pour l'AFHJ, à la Cour de cassation, a été consacrée au procureur André Mornet coupable d'avoir

¹ Jean-Pierre Royer, Jean-Pierre Alline, Nicolas Derasse, Bernard Durand, Jean-Paul Jean, *Histoire de la justice en France*, PUF, 5^{ème} édition, 2016.

² Pour l'ensemble de la carrière académique de Jean-Pierre Royer <https://chj-cnrs.univ-lille.fr/detail-actu/in-memoriam-jean-pierre-royer>, ainsi que son entretien vidéo avec Nicolas Derasse pour Criminocorpus <https://www.youtube.com/watch?v=tVtv34V-fQ>

³ Jean-Pierre Royer, *La société judiciaire depuis le XVIII^e siècle*, PUF, 1979 ; Jean-Pierre Royer, Renée Martinage et Pierre Lecocq, *Juges et notables au XIX^e siècle*, PUF, 1982.

⁴ *Etre juge demain*, textes réunis par Jean-Pierre Royer, Presses universitaires de Lille, 1983.

⁵ <https://medelnet.eu/>

⁶ *Figures de justice, études publiées en l'honneur de Jean-Pierre Royer*, mise en scène de Annie Deperchin, Nicolas Derasse, Bruno Dubois, Lille, Centre d'histoire judiciaire, 2004.

⁷ Thierry Levy et Jean-Pierre Royer, *Labori, un avocat pour Zola, pour Dreyfus, contre la terre entière*, éditions Louis Audibert, 2006.

fait condamner à mort Mata-Hari⁸. Jean-Pierre Royer admirait Robert Badinter, mais aussi le bâtonnier de Chaumont, Robert Bocquillon, qui avait eu le courage de défendre Patrick Henry devant la cour d'assises de Troyes, et il est allé, discrètement, des années durant, visiter des détenus en maison centrale. Son dernier article publié a été celui écrit dans *Les chemins de l'abolition de la peine de mort*, consacré aux femmes, parmi lesquelles on retrouve évidemment ses chères Marie-Antoinette et Mata-Hari⁹.

La disparition de Jean-Pierre Royer, le grand juriste du « gai savoir » universitaire, l'homme qui aimait toutes les libertés, laisse ses amis devant un grand vide. L'AFHJ adresse à son épouse, Danièle, ainsi qu'à toute la famille du Professeur Jean-Pierre Royer, ses très sincères condoléances.

Jean-Paul JEAN
Président de chambre honoraire à la Cour de cassation
Vice-président de l'AFHJ

⁸ *Du procès Mata Hari au procès Pétain : André Mornet, un magistrat contesté*. Conférence de Jean-Pierre Royer et Jean-Paul Jean, prononcée le 1^{er} octobre 2020 à la Cour de cassation https://www.courdecassation.fr/agenda-evenementiel/du-proces-mata-hari-au-proces-petaain-andre-mornet-un-magistrat-conteste?date_du_presentiel=2020-10-01&date_au_presentiel=2020-10-15&field_type_d_evenement_target_id%5B186%5D=186&items_per_page=10&sort_bef_combine=field_date_value_1_DESC

⁹ Jean-Pierre Royer, « Les femmes aussi », dans *Les chemins de l'abolition de la peine de mort* (dir. Basile Ader, Sylvie Humbert, Hervé Leuwers, Denis Salas), n°34 de la revue *Histoire de la justice*, AFHJ/La Documentation française, 2024, p. 53-66.